Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 9 (1963)

Heft: 7

Rubrik: Suisses de France : à l'écoute!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUISSES DE FRANCE

★

A L'ÉCOUTE !

★

PARIS

UNE FETE FRANCO-SUISSE AU VESINET POUR LE BAPTEME DE LA RUE HENRY-DUNANT

Le Centenaire de la Croix-Rouge donna lieu au Vésinet, durant toute une semaine, à une série de manifestations qui se terminèrent le dimanche 26 mai, devant la jolie mairie décorée aux couleurs françaises et helvétiques, par une cérémonie officielle placée sous la présidence de S.E. Agostino Soldati, ambassadeur de Suisse en France.

Elle s'ouvrit par une exécution impeccable du « Cantique suisse » par la musique de la 2e région aérienne, précédant une vibrante « Marseillaise », en présence des autorités, préfet, sous-préfets, députés et sénateurs de Seine-et-Oise, maires et conseillers communaux, de nombreuses délégations locales et de quelques compatriotes helvétiques, dont M. et Mme Ferdinand Meyer, qui résident depuis longtemps dans cette charmante petite ville où ils ne comptent que des amis.

Le maire, M. Ferlet, remit au Comité de la Croix-Rouge du Vésinet, un drapeau sur lequel la croix rouge ressort sur la blancheur de la soie. Il flottera désormais aux côtés de ceux des anciens combattants et des médaillés militaires dans les manifestations locales. M. Ferlet, en termes émouvants, rappela les souvenirs de l'accueil qu'il reçut à la frontière suisse à Schaffhouse, durant l'hiver 1916, alors qu'arrivant de captivité en Allemagne de jeunes Suissesses portant le brassard de la Croix-Rouge, vinrent apporter leurs soins à des prisonniers exténués par 40 heures de voyage et qui conserveront toujours le souvenir reconnaissant de la réception fraternelle de la Croix-Rouge suisse.

Très bien organisée par M. Dellenbach, maire adjoint, la cérémonie se poursuivit devant une nombreuse assistance par la remise par M. Barat, Président de la Croix-Rouge locale, de 30 diplômes de secouristes et le dépôt d'une couronne au monument aux morts. Puis le cortège, précédé de la musique de l'aviation et des autorités, au premier rang desquelles se trouvait M. Caillat, premier Conseiller de l'Ambassade de Suisse, représentant l'ambassadeur Soldati empêché, se dirigea par des rues où flottaient des drapeaux suisses et français vers l'avenue bordant le parc verdoyant, qui est barrée d'un ruban tricolore et va dorénavant porter le nom de notre compatriote. Tandis que les clairons sonnent « Aux champs » le maire coupe le ruban tricolore et dévoile la plaque portant l'inscription : « Avenue Henry-Dunant ».

Le Président Barat s'adressant à M. Caillat le pria de dire à S.E. Soldati combien il le remercie d'avoir désigné pour prendre part à cette cérémonie en l'honneur d'Henry Dunant un Genevois d'origine et lui remit la médaille du Centenaire de la Croix-Rouge française, puis il fit un éloquent exposé de l'œuvre de celui qui, après les horreurs de la bataille de Solférino, le 24 mai 1859, créa la Croix-Rouge et montra par des chiffres aux assistants l'importance de l'action du Comité International de la Croix-Rouge de Genève durant la dernière guerre.

M. Caillat lui répondit, en termes très heureux, remerciant pour les paroles aimables prononcées par les divers orateurs à l'adresse de notre pays, affirmant qu'Henry Dunant avait une affection toute particulière pour la France et rendit hommage à l'œuvre accomplie depuis un siècle par la Croix-Rouge française. « En donnant le nom d'Henry Dunant à cette belle avenue, conclut-il, vous rappelez heureusement la solidarité qui unit nos deux pays dans la poursuite d'un idéal commun, celui de la Croix-Rouge. »

Robert VAUCHER.

LA FETE ENSOLEILLEE DE L'UNION SPORTIVE SUISSE DE PARIS

Samedi 25 mai, par un soleil magnifique, s'est déroulée dans le verdoyant Stade de la Marche, à Vaucresson, la fête sportive annuelle de l'U.S.S.P. sous la présidence d'honneur de l'Ambassadeur Agostino Soldati, qui était représenté par le capitaine Marti, adjoint du colonel Pierre Henchoz, notre attaché militaire et de l'air, absent de Paris, rappelé en Suisse par un deuil familial.

C'est toujours un plaisir d'assister aux diverses compétitions se déroulant sur des terrains de jeu ombragés de grands arbres, dans une vallée paisible où l'on pourrait se croire à des centaines de kilomètres de la circulation bruyante et des embouteillages de la capitale.

Parmi les amis de nos sportifs, venus applaudir à leurs succès, on remarquait les Consuls Koetschet (et Madame) et Ruesh, M. Borne, Directeur de l'Association sportive de la Bourse, qui offrait l'hospitalité des terrains et du Club-House, M. Rimbert, Président du groupement « Le Critérium du Dimanche matin », de la Ligue parisienne de Football comprenant 54 équipes, dont celles de l'U.S.S.P., divisées en cinq groupes, qui assura avec maestria l'arbitrage des matches des 1res équipes de football, les présidents de plusieurs sociétés helvétiques amies ou leurs délégués : MM. Frutiger des Gymnastes, Carlo Baumann de Pro-Ticino, M. et Mme Bossard des Eclaireurs, M. et Mme Reine du Cercle Suisse Romand, M. et Mme Beyeler des Mutualistes et le soussigné de la Société Suisse de Tir.

Comme de tradition, les footballeurs suisses de Paris se sont mesurés avec l'Union Sportive Suisse de Bruxelles. C'est le Consul Koetschet qui donna le coup d'envoi de ce tournoi et la 1re équipe de l'U.S.S.P. l'emporta par 5 buts à 1 malgré les prouesses du gardien de but et Président de l'U.S.S. de Bruxelles, le sympathique ami et animateur Jean-Paul Wahl. Le match des Equipes Réserves fut lui aussi gagné par les Suisses de Paris, 3 buts à 0.

Une belle démonstration de handball et les matches de championnat de tennis complétèrent cette fête de plein air qui se continua tard dans la soirée dans une ambiance fort sympathique au Club-House où le dynamique président Carlos Niedermann souhaita la bienvenue à ses hôtes et fut acclamé par une assistance jeune et enthousiaste. Un dîner amical, un bal champêtre, une tombola, où les gagnants furent nombreux, ce qui mit les convives en joie, terminèrent cette belle manifestation qui témoigne de la vitalité de l'U.S.S.P.

Robert VAUCHER.

Mme Soldati, avec M. Soldati à sa droite, M. Voirier à sa gauche, entourée des membres du Comité de la Société Suisse de Nancy

NANCY

Les Suisses de Nancy ont eu la grande joie de recevoir, le dimanche 9 juin, la visite de S.E. l'Ambassadeur Soldati et de Mme Soldati, accompagnés de M. Voirier, Consul général de Strasbourg et Ministre plénipotentiaire au Conseil de l'Europe.

Après la visite du Musée Lorrain et un déjeuner avec les membres du Comité de la Société Suisse de Nancy et leurs épouses, une réception de tous les compatriotes de Nancy et la région a eu lieu dans les salons du Grand Hôtel.

M. Cornaz, Président de la Société Suisse, en remettant des fleurs à Mme Soldati et une œuvre d'art à M. Soldati, a dit tout l'honneur que ressentaient les Suisses habitant la Lorraine de recevoir la visite de ces éminentes personnalités.

Puis, S.E. M. l'Ambassadeur Soldati et M. le Ministre Voirier ont évoqué les problèmes d'actualité et ont profité de la nombreuse assistance qui les écoutait pour faire ressortir les devoirs des Suisses à l'étranger. Ils ont reconnu avec plaisir l'excellent esprit qui animait les membres de notre Société et recommandé à tous de se « serrer les coudes » et de rester unis.

M. l'Ambassadeur, avant la fin de la réunion, s'est entretenu avec chacun des assistants, s'intéressant à leurs problèmes personnels et prodiguant à tous d'aimables paroles.

Cette réception empreinte de respect, de cordialité et de patriotisme restera longtemps dans le souvenir des assistants.

Il faut encore préciser qu'à l'occasion de son passage à Nancy, M. l'Ambassadeur Soldati a été reçu par M. le Maire de Nancy, M. le Préfet de Meurthe-et-Moselle, M. le Président du Comité de la Foire de Nancy et, en audience solennelle, par l'Académie Stanislas.

P. J.

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA MISSION CATHOLIQUE SUISSE DE PARIS

Sous le haut patronage de Mme Agostino Soldati, épouse de l'Ambassadeur de Suisse en France, la Mission Catholique Suisse de Paris, 15, rue Violet, a été officiellement inaugurée le samedi 15 juin en présence de nombreuses personnalités.

Signalons tout spécialement M. l'Ambassadeur de Suisse en France, Monseigneur Bannwart, représentant de l'Evêque de Bâle et de Lugano, Abbé de Sugny, représentant du Directeur Diocésain pour les Etrangers de Paris, Mme Darbre, Présidente de l'Association des Femmes catholiques suisses, Mme Lutz, Présidente de l'Association nationale suisse des œuvres catholiques de Protection de la Jeune fille, la Mère Générale de l'Œuvre St-Canisius de Fribourg, M. J.-J. Maison, pasteur des Suisses de Paris, la plupart des Présidents des Sociétés suisses de Paris, de nombreux diplomates de l'Ambassade de Suisse et beaucoup de personnalités du clergé parisien, du monde des affaires, de la presse et de l'administration française.

Tout d'abord, M. Helfenberger Président de la Société Civile, 15, rue Violet, traçait d'une manière vivante l'histoire courte, mais mouvementée de la Mission Catholique Suisse fondée en 1959 sur l'initiative des évêques suisses. M. l'Abbé Joseph Schilliger, l'animateur infatigable de la Mission, en illustrait l'activité et l'histoire par ses projections fixes. Monseigneur Bannwart remerciait au nom de l'Evêque de Soleure, qui généreusement a toujours soutenu très sensiblement l'action entreprise, toutes les personnes de leur appui et remettait à M. Helfenberger la médaille du Mérite de l'Evêché de Bâle et de Lugano pour ses services rendus à la Mission lors de cette période difficile de constitution.

Des chansons de jeunes de la Mission et des airs charmants présentés par deux guitaristes, alternaient avec ces discours. Mme Soldati, toujours très compréhensive des problèmes de la Mission et Mme Helfenberger recevaient des fleurs en signe de remerciement.

Au cours du buffet offert par Mme Soldati, M. l'Ambassadeur exprimait sa vive satisfaction de voir naître une nouvelle association suisse à Paris où les jeunes, à leur aise, collaborent activement. Cet exemple, qui est une belle réussite, montre donc une colonie suisse non vouée à un immobilisme ou à un vieillissement, mais une colonie en plein rajeunissement. Sur ce ton optimiste, M. l'Ambassadeur remerciait tous les animateurs de cette œuvre spirituelle et tous les assistants d'être venus à cette soirée mémorable qui se terminait par l'Hymne national suisse.

Le dimanche 16 juin fut consacré aux visites de la Mission. Parmi ces visiteurs, notons seulement un groupe de personnes venu tout spécialement de la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux. Le soir, en présence de nombreuses personnes de l'Ambassade et de la colonie suisse, une messe solennelle célébrée par Monseigneur Bannwart terminait ces manifestations. Ainsi, la colonie suisse de Paris s'est-elle enrichie d'une nouvelle association pleine de vitalité dont le nouveau centre inauguré présente des salles agréables et accueillantes à toute société suisse sans distinction d'orientation.

U. B.

100 ANS DE GYMNASTIQUE

Ce mois de juin a vu le premier grand acte de l'année jubilaire de la Société suisse de gymnastique de Paris. En effet, vers sa fin nous avons rejoint nos camarades aux fêtes fédérales à Lucerne et avons ainsi été empêchés, à notre grand regret, de paraître devant nos compatriotes de la colonie de Paris réunis au Parc de Jouy-en-Josas pour la fête nationale.

La première, notre section féminine a été au rassemblement des 950 sections de l'Association Suisse de Gymnastique féminine qui se sont mesurées dans les nombreux exercices de leur programme pour ensuite réunir leurs 17.000 gymnastes dans l'exécution en commun des mouvements d'école du corps spécialement composés pour la circonstance et extrêmement gracieux. Puis est venu le tour de la section des actifs qui participa au concours traditionnel de la Société Fédérale de Gymnastique. La très vaste organisation avait prévu le passage minuté devant les jurys de 1.254 sections et de plus de 1.500 gymnastes se présentant individuellement. En apothéose, il y a eu les mouvements généraux exécutés simultanément par les 31.000 participants. Ce spectacle unique, occupant une superficie de 10 mille mètres carrés, a été une nouvelle manifestation péremptoire de l'unité et la force de la gymnastique suisse.

L'acte suivant sera la fête de notre centenaire du mois de novembre prochain à laquelle nous convions toute la colonie.

SCULPTEURS SUISSES

Dans les jardins du Musée Rodin

Il a plu le jour de l'inauguration. Mais le ciel parisien, cette année, est coutumier de ces malices. Et s'il a fait, le lendemain, un beau temps à faire rager les organisateurs qui promenèrent les officiels sous des parapluies, du moins l'eau céleste, en ce jeudi 20 juin, n'a-t-elle pas été continue. On a pu circuler, sinon entre les gouttes, du moins entre les averses.

Pourquoi vous parler de la pluie et du beau temps à propos d'une exposition de sculpture suisse au Musée Rodin à Paris ? Mais parce qu'elle se tient en plein air. Le plein air lui convient très bien d'ailleurs. Pour des raisons esthétiques (les formes abstraites bien pleines aiment la verdure, le gravier, le gazon et le ciel). Mais aussi pour une raison pratique : dans leur majorité, ces sculptures-là ne craignent pas la pluie. Qui a organisé des expositions de sculpture sait qu'à l'air libre le plâtre périt, le bois se fendille, le fer rouille. Les sculpteurs suisses, prudents et aussi peut-être habitués, fidèles aux matériaux les plus durs, ont envoyé des pierres et des bronzes. Pour les œuvres fragiles ou de petite taille ou d'une finesse qui aurait disparu dans le mouvement du soleil à travers les feuillages, on a construit des abris transparents.

Hans Fischli, architecte de l'exposition et sculpteur, a bien travaillé. Il a